

La Ville rencontre ses agriculteurs

- Publié le Mercredi 19 septembre 2007 (No 218) dans Le Soir, page 14, édition Liège.

Auteurs: SAINTGHISLAIN, VALÉRY

Mons 150 exploitations recensées

ENTRETIEN

Lundi soir, à Spiennes, l'échevin montois de l'agriculture Nicolas Martin (PS) conviait les agriculteurs de la ville à une rencontre. Une première.

Quels étaient les objectifs de cette initiative ?

Ma philosophie de travail est de ne négliger aucun levier pour le développement de Mons. Et l'agriculture en est un : on recense 150 exploitations sur le territoire montois. Mais la plupart des quarante agriculteurs présents lundi soir à Spiennes ne savaient même pas qu'ils avaient un échevin. Cette rencontre avait pour but de leur donner la parole, d'écouter leurs remarques et leurs suggestions.

Quels thèmes ont été abordés ?

Je voulais voir avec eux comment valoriser les produits de la ferme. Dans ce cadre, je leur ai proposé de créer un village montois lors du salon de l'agriculture qui se tiendra en mai 2008 au Lotto Mons.Expo. Sur 500 m², des stands vont être aménagés pour accueillir une vingtaine d'exploitants qui commercialisent du fromage, du beurre... L'idée est de mettre en contact producteurs locaux et consommateurs locaux. J'ai aussi sollicité les maraîchers montois à être présents davantage sur les marchés de la ville. Nous allons lancer aussi un cycle de formations gratuites ; le métier d'agriculteur s'étant considérablement complexifié. Plus globalement, nous avons aussi discuté de la façon de valoriser les fermes positivement. Nous avons l'intention de réaliser un concours « fermes fleuries » et une agricultrice présente lundi à suggérer d'organiser une journée spécifiquement montoise « fermes ouvertes ».

Vous avez aussi évoqué une charte de la convivialité.

Parce que cela ne se passe pas toujours très bien entre les agriculteurs et les « néoruraux », les nouveaux habitants des quartiers résidentiels. C'est le cas notamment au moment des moissons. L'idée de cette charte est d'améliorer les relations. On songe à profiter de la fête des voisins pour faire se rencontrer les gens et améliorer la compréhension mutuelle.



Les fermiers savent que leur échevin est Nicolas Martin. PHOTO AV PRESS.